

A la recherche d'un équilibre entre travail personnel et travail collectif

Ce que je faisais jusqu'à présent

Je voulais garder chaque jour des moments collectifs en français et en maths : les leçons habituelles (sécurisantes !...), un emploi du temps assez rigide pour le matin, le travail personnel et plus d'autonomie donnée aux enfants (plan de travail individuel, choix des activités, travail de groupe, etc.) pour l'après-midi.

Or, un des grands principes de la pédagogie Freinet, c'est de laisser l'enfant avancer à son propre rythme et de l'amener à organiser lui-même son travail. Comment y parvenir dans un système où la pratique du matin différait tant de celle de l'après-midi ?

Ce fut la question que je me posai bien vite et c'est ce qui m'a amenée à chercher autre chose.

Des conditions particulières m'ont aidée

Je garde mes élèves pendant deux ans (C.E.1 - C.E.2). Ensuite, ils continuent à travailler en pédagogie Freinet pendant les années suivantes : C.M.1 et C.M.2.

Ce que j'ai vu et observé dans les rencontres nationales, les congrès, au chantier «Equipes» et dans les différentes revues du mouvement allait dans ce sens : création et mise au point de nouveaux outils permettant le travail individualisé, recherches sur l'évaluation du travail des enfants, expériences sur le décroisement dans différentes équipes pédagogiques... Ceci a renforcé ma conviction et m'a incitée à adopter un système qui laisse plus d'autonomie aux enfants tout en les rendant plus responsables. Ce nouveau système n'est pas parfait, il n'est pas définitif, il changera encore, je pense.

Voici où nous en sommes (les élèves et moi) après un trimestre.

L'emploi du temps d'une journée

- 8 h 30 : moment collectif ; entretien :
 - apports des enfants,
 - lecture de textes libres,
 - présentation de poésies,
 - plan de travail de la journée.

- Vers 9 h - 9 h 15 : un travail collectif en maths ou en français :

- exploitation d'une situation vécue,
- travail sur une notion nouvelle à acquérir (calcul, grammaire, conjugaison),
- correspondance collective : lettre, travaux de maths,
- correction collective de texte libre,
- approfondissement d'une notion non acquise par un groupe.

- Après la récréation de 10 h : ce que j'appelle les ateliers permanents :

- travail individuel en français,
- travail individuel en maths,
- une autre activité (journal scolaire : imprimerie, limographe, illustrations ; peinture, feutres ; albums ; travaux pour les correspondants, travail sur B.T.J. ; préparer un exposé pour la classe ; un compte rendu d'une activité, etc.

- L'après-midi :

- Le travail en ateliers permanents se poursuit.
- Il y a un deuxième moment collectif soit en début d'après-midi, soit en fin d'après-midi selon les jours : sortie, chant, gym ou toute autre activité.

Les outils que cela implique

1. Le matériel mis à la disposition des enfants :

- Pour le travail individuel en français :
 - l'ancien fichier d'orthographe C.E. ;
 - le nouveau fichier niveau A en français ;
 - des livres de lecture silencieuse avec fiches de contrôle ;
 - un fichier grammaire - conjugaison : des exercices pris dans toutes sortes de manuels scolaires et permettant de travailler plusieurs fois sur une même notion à acquérir.
- Pour le travail individuel en maths :
 - les fichiers 1^{re} série additions, soustractions et multiplications ;
 - les problèmes série B ;
 - les livrets autocorrectifs séries A et B1 ;
 - des boîtes ateliers capacités, longueurs, pesées, heures, monnaies pour manipulations (20 fiches en tout).
- Pour les autres activités :
 - quelques fiches F.T.C. ;
 - un choix de poésies (fiches, livres...) ;



- des ateliers fixes toujours en place (imprimerie, limographe, bibliothèque) ;
- du matériel facilement accessible (peinture, feutres, craies grasses, ciseaux, papier, feuilles de dessin, dictionnaires, collection B.T.J. documents...), des tables libres pour le travail par groupes...

2. Les règles, les contrats, les plans de travail :

Chaque enfant doit chaque jour faire trois «moments» obligatoires : travail personnel en français, travail personnel en maths et une autre activité.

Dans la classe, nous avons un panneau mural :

	Français			Maths			Autre activité		
	Fiches	Livrets	Texte libre	Fiches	Livrets	Ateliers	—	—	—
1 ^{er} moment	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2 ^o moment	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3 ^o moment	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Chaque enfant a trois fiches de couleurs différentes (une couleur par «moment») et compose son emploi du temps le matin. Il faut tenir compte des travaux en cours (travail avec un groupe sur un thème donné, peinture à terminer, texte à composer...).

Quand un «moment» est terminé, l'enfant retire sa fiche. En regardant le panneau, je sais qui est en avance, qui a pris du retard, qui a terminé.

Nous avons deux autres panneaux qui nous sont bien utiles : un pour les travaux en cours, un pour le journal scolaire.

Chaque enfant a un plan de travail individuel établi pour quinze jours. Un minimum de travaux sur fiches, livrets... a été fixé par quinzaine. L'élève peut en faire plus s'il le veut, mais il doit remplir le contrat minimum.

Ce plan de travail est signé tous les quinze jours par les parents.

	Je propose de faire	J'ai fait								I	Pa	AB	B	TB
		Lundi	Mardi	Jeudi	Vendr.	Lundi	Mardi	Jeudi	Vendr.					
Opérations	+ -													
Problèmes	x													
Livrets														
Ateliers														
Orthographe														
Ateliers														
Autre activité														

3. L'évaluation des connaissances :

Deux séries de tests de contrôle des acquisitions purement scolaires sont à la disposition des enfants : une en maths,

une en français. L'enfant en a la liste précise, par exemple :

- Lire et écrire les nombres de 0 à 1000 ;
- Faire des additions ;

- Conjuguer un verbe comme chanter ;
- Etc.

Il les fait quand il veut sur un cahier spécial et note les résultats sur une feuille spéciale que je garde. Je sais ainsi où en est «scolairement parlant» chacun.

Ce que je pense de ce système

• Pour les élèves : Ils organisent leur journée, travaillent à leur rythme. Je n'ai jamais d'enfants inoccupés. Quand un élève a terminé ses trois «moments», il commence aussitôt une autre activité. Il est autonome.

Quand on aborde une nouvelle notion à acquérir, un exercice de contrôle collectif me permet de voir qui a des difficultés. Je peux alors retravailler cette notion avec un petit groupe ou un élève pendant le travail individuel.

• Pour moi : Il est absolument nécessaire que je contrôle chaque jour les plans de travail individuel de chaque enfant, que je sache où il en est dans tel ou tel fichier (tous les enfants possèdent le plan de tous les fichiers et barrent ce qu'ils ont fait au fur et à mesure de leur travail).

Je suis plus disponible pour travailler avec un groupe. Une règle est établie : quand je suis avec un élève ou un groupe, on ne me dérange pas. Pour montrer que je suis disponible, je reviens à mon bureau.

Le journal scolaire fait partie intégrante de la vie de la classe. Il y a toujours des élèves qui impriment, tirent des textes. On lui donne la priorité. On lui consacre plus de temps.

Les travaux tels qu'albums, préparations d'exposés, comptes rendus pour les correspondants sont répartis sur toute la journée (ou presque), ce qui me permet de ne pas m'occuper de quatre ou cinq groupes différents au même moment.

Ce qu'il manque encore

Au niveau des tests ou brevets, je n'ai pour l'instant préparé que des tests maths ou français. Il faudrait aussi des brevets de lecteur, imprimeur, «expérimentateur», coopérateur...

Je voudrais que les enfants utilisent davantage les fiches du F.T.C. et je n'ai pas encore l'organisation matérielle suffisante pour qu'ils le fassent.

Une chose est sûre : je ne pourrais pas revenir à mon ancien système. Je suis plus à l'aise dans ma classe.

Michèle LAMBERT
«Glans Vosgiennes»

Ne manquez pas de lire, dans *L'Éducateur* n° 1, une autre façon d'aborder le même sujet (Gilles Mondémé).